

Yvon Cousineau, c.s.c.

2017

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois.

Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).

Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : prends patience envers moi, et je te rembourserai tout. Saisi de compassion, le maître de ce serviteur laissa partir et lui remit sa dette.

Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : 'Rembourse ta dette !' Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : Prends patience envers moi, et je te rembourserai. Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.

Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé.

Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : 'Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié.

Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?' Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

Pardoner ne veut pas dire OUBLIER.

Le pardon est d'abord un acte qu'on fait pour soi-même afin de mieux avancer.

LA PAGE DE LA SAGESSE
Nous ne pouvons jamais guérir sans pardonner.

Le pardon ne change pas le passé, mais il élargit le futur.
Paul Boese

Un Royaume de pardon illimité !

Aujourd'hui c'est la continuité de l'enseignement de Jésus sur la vie en Eglise. Après la correction fraternelle, voici la question du pardon. Tout est dit en deux courts versets : pardonner, sans limites, sans fin ! Matthieu nous décrit le nouveau visage du Royaume des cieux. La patience du maître est implorée dans les mêmes termes par les deux créanciers, mais le résultat est différent.



C'est Pierre l'impétueux qui demande à Jésus combien de fois devrais-je pardonner à mon frère. À l'époque de Jésus, des rabbins avaient établi des conditions pour le pardon. Le rabbi Yosé disait : « Si quelqu'un pèche une, deux ou trois fois, on lui pardonne; mais non pas s'il pèche quatre fois. » D'autres allaient jusqu'à cinq pardons envers un frère, mais limitaient à un seul le pardon envers l'épouse. Pierre demande au rabbi Jésus ce qu'il recommande et il suggère sept pardons, chiffre qui signifie beaucoup. Il se montre donc généreux. Jésus rend ce chiffre illimité. Il enseigne que le pardon ne peut être restreint par aucune tarification, que le pardon doit être sans mesure. Ainsi Jésus nous invite à réfléchir sur le sens, sur la valeur même du pardon.

Pardoner, nous le savons par expérience, n'est pas un acte facile. Demander pardon n'est guère plus simple,



car cela nous oblige à nous reconnaître coupables et donc à accepter de nous humilier devant notre prochain. Jésus nous montre que pour bâtir l'unité de l'Eglise, il n'existe qu'un seul chemin : celui d'un amour fraternel qui soit capable d'aller jusqu'au pardon inconditionnel et sans mesure. Cette pratique du pardon n'est donc pas accessoire, mais essentielle. Les textes de ce jour nous placent en opposition avec la logique du monde superficiel. Les lectures nous demandent d'annoncer une Bonne Nouvelle sans chercher à la justifier. Le pardon est une sorte de retour à la vie, permettant de considérer de nouveau l'autre personne comme un frère ou une soeur : « Ton frère était mort et il est revenu à la vie; il était perdu et il est maintenant retrouvé », dit le père de l'enfant prodigue à son fils qui revient des champs.

La pratique du pardon est vitale à tous les niveaux, entre les membres d'une famille, d'une paroisse, des collègues au travail et même dans l'Eglise qui a commis des péchés innommables au long de son histoire et même aujourd'hui.

Vis-à-vis l'offense qui nous est faite, la bible nous rappelle tout le cheminement fait par l'homme vers le pardon sans limites :

Se venger instinctivement. Le premier réflexe de celui qui est agressé est de rendre au centuple. Se venger le plus possible ! Lors des attaques du 11 septembre 2001, certains ont même pensé à une vengeance totale. Rappelons-nous les officiers allemands qui ont fusillé dix civils innocents pour chaque soldat allemand tué par la résistance et les six millions de Juifs tués par les nazis simplement parce qu'ils étaient juifs. Pensons encore au nettoyage ethnique de Bosnie et aux huit cent mille personnes massacrées en cent jours au Rwanda. Avons-nous tellement changé ?

Mettre en pratique la loi du talion. Le roi Hammurabi de Babylone, au dix-huitième siècle avant Jésus Christ imposa la loi du talion : « œil pour œil, dent pour dent », afin de limiter le nombre de morts associés à la vengeance. C'était déjà un grand progrès. On peut se venger, mais « on doit respecter la sévérité du crime ». Aujourd'hui, des millions de personnes sont encore à ce stade en insistant sur la peine de mort.

Vivre vraiment la miséricorde et le pardon.

« On doit pardonner jusqu'à quatre fois ! » Pierre, qui est né dans cette tradition, se croit vraiment généreux lorsqu'il propose de pardonner jusqu'à sept fois ! La réponse de Jésus est sans équivoque : on doit pardonner non pas sept fois, mais soixante-dix fois sept fois, c'est-à-dire sans limites.

Le Christ est celui qui va le plus loin.

Par le pardon, nous pouvons nous-mêmes choisir la façon dont nous serons jugés à la fin de notre vie : « Pardonnez et le pardon vous sera accordé ; La mesure que vous utilisez pour juger les autres sera la mesure qui sera utilisée pour vous. » « Dieu pardonnera vos offenses comme vous pardonnez à ceux qui vous ont offensés. » Pour le Christ, le pardon et la réconciliation sont plus importants que le culte et les offrandes : « Lorsque tu présentes ton offrande à l'autel, si tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande, va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis reviens présenter ton offrande. » (Mt 5, 23s)

Depuis plus de dix ans, je visite un centre de détention à Laval. Les aumôniers parlent de justice réparatrice et soulèvent de nouvelles manières de faire société avec ceux et celles qui ont blessé l'un de ses membres par leurs crimes, les plus horribles soient-ils. Il va sans dire que ce chemin peut être fragile et long à réaliser, mais c'est possible. La solution de facilité serait de condamner à mort. Même aujourd'hui des pays y recourent comme la Chine, l'Iran, ou même nos très civilisés voisins des Etats-Unis, y ont toujours recours, même certains de chez nous au Québec voudraient bien qu'on y revienne.

Il faut risquer le pardon, c'est un beau risque. Seuls les forts y arrivent, car cela exige du courage, de la lucidité et la grâce du Seigneur, surtout là où l'injustice, la violence et la division règnent. Pardoner n'est pas oublier, car cela voudrait dire tomber dans l'indifférence. Ne pas oublier, c'est être et demeurer vivant. Pour être bien avec soi, il faut apprendre à vivre avec les souvenirs ? Est-ce que je tente d'aimer, de réconcilier ou bien est-ce que je me laisse envahir par la haine ? Là est la grande différence. Si je choisis la saveur du pardon, voilà un avenir assuré pour notre bien-être intérieur. Demander pardon cela fait du bien à celui qui prend son courage à deux mains, le pardon peut être un long fleuve tranquille. Il doit être posé en toute liberté. Amen

Les étapes du pardon...

- Reconnaître sa blessure et sa pauvreté intérieure
- Partager sa blessure avec quelqu'un
- Faire cesser les gestes offensants
- Accepter sa colère et l'envie de se venger
- Choisir de ne pas se venger
- Bien identifier sa perte
- pour en faire le deuil
- Se pardonner à soi-même
- Commencer à comprendre son offenseur
- Trouver le sens de sa blessure dans sa vie
- Se savoir digne de pardon et déjà pardonné
- Cesser de s'acharner à vouloir pardonner
- S'ouvrir à la grâce du pardon
- Choisir de mettre fin à la relation ou de la renouveler

Jean Monbourquette :
Comment pardonner? (1992)

Voir d'autres réflexions ci-dessous



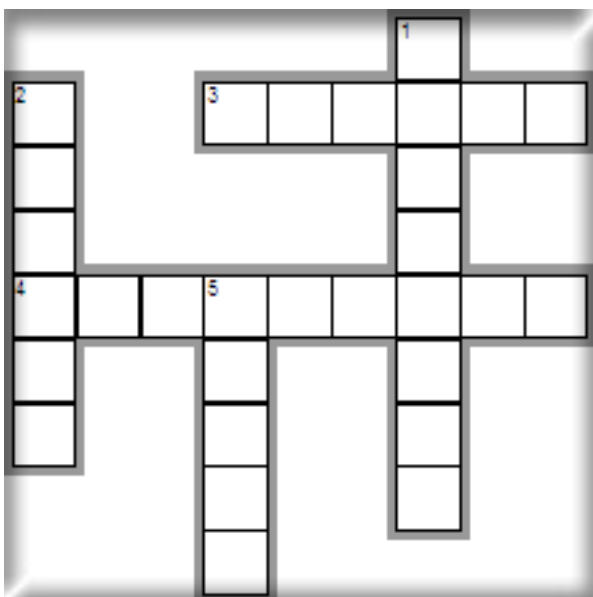


Il était une fois un pommier qui se sentait peu apprécié. Les gens venaient prendre de ses fruits sans même lui dire un mot de gratitude. Un jour, un prêtre vient s'asseoir à l'ombre de l'arbre pour se reposer. Le pommier saisit donc cette chance de lui faire entendre ses doléances. "Je suis, comme vous pouvez le constater, un pommier. Les gens, jeunes et vieux viennent et prennent de mes fruits sans même me dire un seul merci pour tous les efforts que je fais pour les produire. Comment peuvent-ils être si insensibles?"

Le prêtre réfléchit un instant à la question, puis répondit: "les gens ne sont peut-être pas insensibles, leur manque de gratitude s'explique probablement de différentes manières. Comme ils s'attendent à ce que le soleil brille et que le vent souffle, ils s'attendent aussi à ce que vous produisiez des pommes. Il ne fait aucun doute que produire des pommes est votre devoir" dit le prêtre avec un sourire narquois.



Mots entrecroisés



Horizontal
3. compétence
4. excuser

Vertical
1. questionner

La solution est dans l'évangile du dimanche

2. action de compter
5. créance

Pardonner

Seigneur, je me laisse souvent aller à l'orgueil, je sais que j'ai tort et j'ai peine à demander pardon à l'autre. Aide-moi à t'imiter dans cet amour qui vient de ton Père et d'aller vers celui que m'a offensé et de l'accueillir à ta manière.

Et pourtant j'ai le droit d'être fier de marcher dans les pas de Jésus. Je dois aussi apprendre à imiter ce pardon qu'il accorde avec tant de tendresse. Apprends-moi à enlever dans mon oeil le voile qui m'empêche de voir les qualités de celles ou ceux qui m'entourent.

Seigneur, Jésus, apprend-moi qu'être prêt à pardonner est l'une des plus grandes grâces qui vient de toi et de toi uniquement.

Seigneur Jésus prends sur toi mon fardeau, mes faiblesses et si Seigneur, j'ai blessé mon ami, un parent, une personne de mon entourage, donne-moi la force non pas de m'excuser mais de pardonner avec toutes mes forces.

Et si mon ami m'a fait mal, s'il m'a fait du tort donne-lui le courage de venir me rencontrer dans la charité Christ.

Seigneur, si je t'oublie, ne m'oublie pas. Amen



Le mot grec pour pardonner (Apheimi) signifie :

a) Eloigner de, faire disparaître, effacer, libérer, affranchir. "L'Eternel éloigne de nous nos transgressions" (Psaume 103/12).

b) Purifier, purger (Katharizô, rendre propre, mot employé par Jésus pour la guérison du lépreux: "Je le veux, sois pur" Matthieu 8/3, puis 1 Jean 1/7).

c) Justifier (Dikaioun), être vu juste, innocent; "Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ" (Romains 5/1).

La culpabilité et la condamnation sont effacées par la justification, grâce à la réconciliation (2 Corinthiens 5/21).

d) Pardonner veut dire aussi réconcilier (Katalassô), rétablir les relations entre Dieu et l'être humain, puis entre humains.

e) Quand l'Apôtre Jean écrit: «Dieu est Amour», il veut dire aussi: «Dieu est Pardon» (1 Jean 4/8)..